

sang, l'ayant assez vû pour en conserver l'heroïque image dans sa memoire, & les dernieres instructions dans son cœur; que n'en devons-nous point attendre? déjà sa Royale enfance, & les inclinations qu'il fait paroître, nous présagent nôtre bonheur & sa grandeur future. Que n'a-t'il pû jouir encore quelque tems des exemples, & écouter les preceptes de son Auguste Bisayeul? que n'a-t'il pû voir au moins le vuide de sa minorité rempli du Regne de son Illustre Pere? le Ciel nous l'a montré ce Prince, & il nous l'a ôté dans sa colere: c'est à présent qu'il feroit nos délices.

Mais non, la Providence Divine, toujours adorable dans ses jugemens, & toujours particuliere sur ce Royaume, ne nous a point abandonnez. Prévoyant cette minorité, & voulant nous épargner tous les maux que nous en pouvions craindre, elle a menagé toutes les circonstances les plus favorables pour nous les faire éviter. Voulant couronner les travaux du feu Roi, & les recompenser d'une meilleure vie, elle ne l'a fait (après un Regne plein de Victoires & de Triomphes, mais aussi de traverses & de guerres,) qu'après avoir terminé tous nos differens avec nos voisins par une solide Paix. Ils ne chercheront point à troubler: leur crainte est cessée, leur ressentiment est éteint, leur jalousie est finie. La tranquillité qu'on avoit à peine goûtée pendant tant d'années, est aujourd'hui plus parfaite & mieux affermie qu'elle ne l'a été depuis un siecle. Pouvoit il nous rien arriver de plus heureux?

Et au lieu d'une Regence foible, comme il est arrivé dans d'autres Regnes, nous avons le bonheur de trouver un Regent parfaitement